

tous les autres éléments que sont les buts visés et les moyens mis en œuvre par l'homme. Le trait marquant de la répartition démographique a toujours été son inégalité. Aujourd'hui, Montréal et Toronto comptent toutes deux plus d'un million d'habitants dans une agglomération métropolitaine assez petite, tandis que les Territoires du Nord-Ouest n'en ont que 23,000 dispersés sur plus d'un million et quart de milles carrés. A elle seule, la ville d'Ottawa (268,000 habitants) est dix fois plus peuplée que les Territoires du Nord-Ouest. Ainsi, 90 p. 100 de la population canadienne occupe 10 p. 100 du pays. La majeure partie de la population est répartie sur une bande méridionale assez étroite qui va de l'Atlantique au Pacifique; au nord, s'étend la partie peu peuplée ou presque inhabitée. Cette répartition de la population tient aux différences de l'économie locale qui, de leur côté, découlent principalement du milieu physique. L'extrême Nord ou l'Arctique, étendue généralement dépourvue d'arbres, diffère du pré-arctique où le climat est moins rigoureux et où les forêts dominent le paysage. A la soudure entre le pré-arctique et l'*œcumène*, s'étend une vaste zone transitoire où l'économie du Sud se mêle à celle du Nord. C'est ainsi que les grandes régions économiques du Canada forment quatre zones étagées d'est en ouest, mais ces divisions primaires présentent des différences marquées quant au milieu physique et à l'activité économique ainsi qu'à l'origine culturelle de la population qui créent des «communautés d'intérêts» différentes. La carte annexe les montre et la brève description qui suit en fait ressortir les différences.

Zone arctique

Cette zone peut être séparée du reste du pays à cause de son terrain dénudé, de sa calotte glaciaire et de son climat des toundras. C'est une zone au climat sec et froid, aux hivers longs et sombres et aux étés courts. Le mois le plus chaud ne dépasse pas 50°F et la température moyenne de janvier varie entre -10°F et -35°F. Le sous-sol est continuellement gelé (le pergélisol). C'est une zone de plaines dénudées d'arbres et couvertes en été d'herbes, de roseaux, de mousses et de plantes à fleurs, d'espèces naines de saule et de bouleau et d'autres végétaux des toundras que pâturent des animaux tels que l'ovibos et le caribou. L'actif économique direct de l'Arctique est minime. Il n'y a pas d'arbres et, par conséquent, pas d'exploitation forestière, et, comme il n'y a presque pas d'été (au sens méridional du mot), il n'y a pas non plus d'agriculture. Les habitants peu nombreux sont desservis par des avant-postes d'administration et de recherche scientifique. Il n'y a presque pas de routes; les déplacements se font en traîneau à chiens, mais le transport par avion augmente et le brise-glace est de plus en plus utilisé. En réalité, la zone peut se considérer comme étant constituée de deux étages de trois régions.

Les îles Reine-Élisabeth.—C'est la région de l'extrême Nord, dont le littoral glacé est presque inaccessible aux bateaux. Les Esquimaux s'en tiennent loin et il n'y a aucune activité économique au sens normal du mot. Toutefois, plusieurs de ces îles sont formées de roc sédimentaire qui peuvent renfermer du pétrole et du gaz naturel et il s'y fait des recherches. Les seuls établissements permanents y sont de petites stations météorologiques et des postes de la Gendarmerie royale du Canada. L'Arctique, au sud du canal Parry, peut se diviser en deux régions, entre lesquelles il y a très peu de contacts.

La région arctique occidentale.—Cette région est située à l'ouest de la presqu'île de Boothia et de l'île Somerset. Elle est ravitaillée surtout par l'ouest, d'habitude par la vallée du Mackenzie, mais de temps à autre par le littoral de l'Alaska. La majorité des habitants sont des Esquimaux, qui subsistent à peine, et la pêche et le piégeage sont les principaux soutiens d'un commerce élémentaire.

Région arctique orientale.—Cette région comprend la baie et le détroit d'Hudson et le bassin Foxe ainsi que la terre ferme et les îles environnantes dépourvues d'arbres.